crût capable de mépriser la classe des salariées. Bien le contraire, je suis, par nature, d'une condescendance des plus généreuse envers mes inférieures, mais avec cela je professe un culte pro fond pour le maintien de l'ordre des choses. je ne veux empiéter sur la sphère qui me domine, je ne puis souffrir me faire monter dessus par celles qui me suivent. C'est pourquoi je croirais qu'il est grand temps de mettre une digue au courant qui grossit, qui nous perdra sous peu. Et il est regrettable que notre siècle, qui se pique de civilisation, de raffinements, se laisse envahir par des abus aussi grossiers.

J'ignore ce qu'il faut faire ; le mal est passa-blement avancé : aux grandes maîtresses de maison est laissée l'initiative. Je constate leprogrès, je signale les laideurs qui nous entourent, qui nous doivent alarmer, à d'autres mieux douées, plus expérimentées de corriger ou de

refaire

SOUVENIR (DU 3 SEPTEMBRE 1887)

187 mauce.

PIERRE GIGO-DUTANEL.

A MLLE CORINNE L..., OTTAWA

Jeune fille Ton sourire Si gentille, Ton ceil brille Ce matin; Toute belle Doux m'inspire, Et ma lyre Veut chanter: De mon âme Qui t'acclame, Ltincelle Ta prunelle De satin. Va monter! Н IV Je me livre,

Ta figure Douce et pur , Sois-en sûre, A te suivre Je m'enivr Je m'enivre De bonneur. Douce ivresse M'a charmé ; Tes paroles Bénévoles Tout me presse La tendresse Est vainqueur! Me consolent, Ange aimé.

Montréal, février 1888.

USAGES ET COUTUMES

Coutumes pittoresques du mariage anciennes et modernes)

En France, on distribue quelque fois aux invités des noces, des fleurs ou des bonbons contenus dans de jolies boîtes illustrées d'amours et de roses et portant la date du mariage au-dessous du chiffre enlacé des époux. En Italie, on fait, à cette occasion, des cadeaux littéraires. On fouille dans les archives nationales, on y puise un document rare, par exemple le Statut des un document rare, par exemple le Blatta aes noces vénitiennes, promulgué en 1299; on le fait imprimer sur vélin, agrémenté d'oiseaux et de flears peints à la gouache; ce parchemin roulé, noué d'une faveur aux couleurs des mariés, est offert à chaque convive à l'issue du repus de noces.

Au quinzième et au seizième siècles, dans cette même Îtalie, l'anneau de mariage était orné d'un diamant: on croyait que cette pierre avait le pouvoir de maintenir longtemps le bonheur entre les époux. On aimait aussi beaucoup les bagues d'argent niellé. — Il y a quarante ou cinquante ans, un peu partout, les anneaux où l'on enchâs sait une pierre ont été très à la mode. Quelquefois, la bague de mariage était formée de trois ou quatre anneaux délicats, réunis par un cœur térieur, on gravait une tendre devise. On a porté l'anneau de mariage au pouce de la main droite, mais toutes les femmes du monde, les princesses elles-mêmes, travaillant à l'aiguille, il ensuite placé "l'alliance" au doigt le plus inoccupé. — Autrefois, l'église voulait que l'anneau avait fait don a la cathédrale de Cologne d'une puis au second doigt du Fils, et au troisième doigt du Saint-Esprit. C'était le credo des mariés. La bague était ensuite glissée au quatrième doigt de Jubilé de Sa Sainteté Léon XIII.

l'épourée, laquelle ne l'ôtait jamais. On dit que l'anneau est, pour la femme, le signe de la subjection. | Le moyen âge le bénissait ainsi : " Sanctifie cet anneau, que nous bénissons en ton nom, Seigneur, que la femme portera, quoi qu'il arrive, pour se maintenir dans ta paix. croître et vieillir dans ton amour et être multipliée dans de longs jours". — La Grèce moderne a deux anneaux de mariage : un d'or pour l'époux, un d'argent pour l'épouse ; l'infériorité du métal signifie l'infériorité de l'épouse, mais n'est-ce pas plutôt un reste du vieux culte du soleil et de la lune!

Au quinzième siècle, en France, les femmes se mariaient en rouge Elles reprenaient la robe de noces à leurs premières relevailles. Sous Charles II, roi d'Angleterre, elles portaient déjà, sans doute, des fleurs nuptiales dans leurs cheveux, car Rochester écrit d'une jeune fille: "Elle a abdiqué aujourd'hui sa couronne virginale pour faire entendre qu'elle s'était mariée

Très joliment, Tennyson, dans un beau sonnet, à l'occasion du mariage de la princesse Béatrice d'Angleterre, appelle la cérémonie nuptiale: "Les

blanches funérailles de la virginité."

Nous ne voudrions pas terminer ce chapître sans relater une jolie coutume d'un village manufacturier des Ardennes. On va inviter verbale ment les gens à assister à la messe de mariage la veille du jour fixé, et, pour qu'ils aient quelque part aux réjouissances des noces, on leur porte, en même temps, un énorme gâteau. Les fiancées de ce village qui ont perdu leur père ou leur mère, se marient en robe noire, avec le voile blanc, la couronne et le bouquet de fleurs d'oranger. C'est d'un effet étrange et touchant.

Ann Seph.

PRIMES DU MOIS DE JANVIER

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de JANVIER, a eu lieu le 4 février, dans la salle de l'Union St-Joseph.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat sui-

1er	prix,	No.	1,868	\$5 0
2e	prix,	No.	995	25
3e	prix,	No.	9,076,	15
4 e	prix,	No.	25,469	10
5e	prix,	No.	3,085	5
			29,133	4
			23,409	
			18.988	

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun:

	5	5,833	12,072	16.852	23,021	27,601
	108	6,962	12,121	17,219	$23,\!379$	28,587
	308	$7,\!292$	13,237	17,732	23,567	29,139
ĺ	436	7,468	13,339	17,974	23,642	29,303
	563	7,920	13,349	18,075	23,707	30,056
	565	8,142	13,511	18,718	24,380	30,277
	723	8,184	13,701	19,570	24,601	30,633
	746	8,818	14,123	20,694	25,239	31,351
	785	$8,\!886$	14,957	20,810	25,368	31,461
Ì	1,215	$9,\!327$	15,370	20,956	25,617	31,606
į	3,012	10,070	15,685	21,408	$26,\!552$	31,700
	4,334	10,382	15,894	21,783	26,749	31,776
-	5,183	10,397	16,210	21,817	26,964	31,794
	5,346	11,159	16,496	22,922	27,048	31,898
i	5,420	11,402				•

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du Monde Illustré, datés du mois de janvier, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, ou deux mains jointes (emblême d'amour) A l'in- et s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants de nous l'envoyer au plustôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264,

CHOSES ET AUTRES

- -On récolte actuellement en Floride des pois verts, des patates neuves et des melons d'eau.
- -D'après une statistique qui vient d'être publiée, les papes qui ont célébré leurs noces d'or avant Léon XIII sont: Jean XII, Grégoire XII, Calixte III, Paul III, Paul IV, Innocent X, Clément X, Innocent XII, Benoit XIV, Pie VII, Grégoire XVI, Pie IX.
- -Les Russes vont construire le plus grand chemin de fer du monde entier. Il traversera la Sibérie, aura deux fois la longueur du Pacifique Canadien, et amènera St-Pétersbourg, à quinze jours de route de Vladivostock, sur l'océan Pacifique. Le pays qu'il traversera est bien pourvu d'habitants, et cette voie ferrée augmentera énormément les forces militaires de la Russie.
- -Une femme cosaque de Tehernigoff a mis au monde un enfant du sexe féminin, dont le cœur se trouvait absolument à nu à la surface de la poitrine. L'organe, qui mesurait cinq centimètres environ, affectait la forme de mamelons accouplés qu'une membrane partant du point de tangeance rattachait à la poitrine. Il suffisait de poser le doigt sur le cœur pour que la respiration s'arrêtât net. Toutes les autres parties du corps étaient bien constituées. On constatait seulement une assez forte inflammation sur la partie abdominale. Le phénomène n'a pas vécu plus de deux houres.
- -Les récentes améliorations dans les télescopes ont permis aux astronomes de faire des découvertes intéressantes, et Sig. Schiapaselli, de Milan, qui a le plus bel instrument du monde entier, avance positivement que la planète Mars est habitée par un peuple qui ressemble un peu au nôtre. Il a fait l'étonnante découverte d'une série de canaux dans cette planète. Ils ont presque cent milles de largeur et s'étendent de la mer vers l'intérieur. D'après le professeur E. A. Boyle de St Louis, d'autres astronomes ont vu le même phé nomène. Il est connu qu'il tombe de la neige et de la pluie sur la planète Mars, tandis qu'il y a des témoignages indubitables de vie animale.
- Voici quelques unes de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française:

Nous portions les portions.

Les portions, les portions-nous?

Les poules du couvent couvent.

Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'Est.

Je vis ces vis.

Cet homme est fier, peut-on s'y fier? Nous éditions de belles éditions

Nous relations ces relations intéressantes.

Nous acceptions ces diverses acceptions de mots.

Nous inspections les inspections elles mêmes. Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

—A propos du jubilé de Léon XIII, les journaux ont parlé de sa vie et des nombreuses anecdotes qui s'y rattachent; mais on en a oublié une des plus curieuses. Le jour même où les cardinaux entrèrent en conclave, après la mort de Pie IX, le cardinal Pecci reçut une lettre d'un avocat napolitain, M. Porcari, qui parlait d'une vision extraordinaire qu'il avait euc.

Voici cetto lettre:

Eminence.

Emmence,

Ma femme, désédée depuis quelques années, m'est apparue
hier, et, d'une voix très claire et très intelligible, m'a an oncé
que le nom qui sortirait de l'urne pour l'élection du nouveau
pape serait celui du cardinal Pecci, lequel prendrait le nom de
Léon XIII. Je n'ai point l'honneur d'êire connu de vous, Eminence, mais je ne me permets pas moins de vous donner tette
nouvelle, persuadé qu'elle vous fera plaisir. En revanche, je
vous demande une grâce: je voudrais être un des premiers à
recevoir la bénédiction apostolique quand vous aur z été
nonmé.

Le cardinal Pecci, après avoir lu cette lettre, dit à Mgr Foschi, son conclaviste:

Tenez, mettez cette lettre dans votre poche: vous me la rendrez quand le conclave sera terminé. La prédiction se réalisa, et Léon XIII, une heure après son élection, envoya sa bénédiction à

M. Porcari.